



Études françaises

UNIVERSITY OF TORONTO

CONFÉRENCE PUBLIQUE DANS LE CADRE DU POSTE EN LINGUISTIQUE EXPÉRIMENTALE

Anouk Dieuleveut

(Candidate au doctorat, Université du Maryland)

Apprendre à parler des possibilités et des nécessités

Le mercredi 3 mars à 14h30

Quand, et comment, les enfants apprennent-ils que les verbes modaux comme *pouvoir et devoir* expriment différentes « forces », possibilité et nécessité ? À partir d'une étude de corpus des productions de jeunes enfants en anglais, complétée par des expériences comportementales, je montrerai que les enfants maîtrisent les modaux de possibilité comme *can ou might* très tôt : ils les utilisent fréquemment, de manière productive (avec et sans la négation), et de manière similaire à l'adulte. Au contraire, ils ont des difficultés avec les modaux de nécessité comme *must ou have to* : ils les emploient plus rarement, et surtout, ne les utilisent pas de manière similaire à l'adulte. Quelle est la source de ces difficultés avec les modaux de nécessité ? Le cœur du problème, sur lequel je me concentrerai, est que *nécessaire* implique *possible*. Cela crée un « problème de l'inclusion » (« subset problem ») : si l'enfant fait l'hypothèse qu'un modal comme *devoir/have to* veut dire possible, il n'aura pas de preuve directe que son hypothèse est fautive. Il existe une solution logique à ce genre de problème : que les enfants utilisent les environnements incluant la négation, qui inversent les relations d'implications. Je montrerai que cette solution ne fonctionne pas, mais que l'enfant peut utiliser des informations du contexte conversationnel pour apprendre la force des modaux.

Anouk Dieuleveut est étudiante en dernière année de doctorat à l'Université du Maryland, aux États-Unis, sous la direction de Valentine Hacquard et Alexander Williams. Ses principaux sujets de recherche sont la modalité, l'interaction des modaux avec le temps, l'aspect et la négation, ainsi que les problèmes soulevés par leur acquisition. Elle utilise des méthodes basées sur la linguistique de corpus et la linguistique expérimentale. Elle a fait ses études de master au Cogmaster à l'École Normale Supérieure de Paris, où elle a d'abord étudié la psychologie expérimentale avant de se spécialiser en linguistique. Elle a ensuite passé une année à Montréal à l'Université McGill en tant que chargée de cours au Département de Langue et Littérature Française et assistante de recherche au département de Linguistique, avant de débiter sa thèse à l'Université du Maryland.

Guests from other departments are welcomed !

For registration & Zoom Link, please contact the French Secretary at french.secretary@utoronto.ca